

Saison 2007-2008

Théâtre de l'Odéon / Ateliers Berthier

20 > 30 sept. 07 Théâtre de l'Odéon / 6*

Illusions comiques

texte et mise en scène OLIVIER PY

Direction Olivier Py

27 sept. > 10 nov. 07 Ateliers Berthier / 17*

Homme sans but

d'ARNE LYGRE
mise en scène CLAUDE RÉGY

10 janv. > 23 fév. 08 Ateliers Berthier / 17*

La Petite Catherine de Heilbronn

d'HEINRICH VON KLEIST
mise en scène ANDRÉ ENGEL

9 > 27 oct. 07 Théâtre de l'Odéon / 6*

Le Bourgeois, la Mort et le Comédien

(Les Précieuses ridicules,
Tartuffe, Le Malade imaginaire)
de MOLIÈRE / mise en scène ÉRIC LOUIS
La Nuit surprise par le Jour

24 janv. > 29 mars 08 Théâtre de l'Odéon / 6*

L'École des femmes

de MOLIÈRE
mise en scène JEAN-PIERRE VINCENT

7 > 11 nov. 07 Théâtre de l'Odéon / 6*

Moby Dick

d'après HERMAN MELVILLE
mise en scène ANTONIO LATELLA

8 > 22 mars 08 Ateliers Berthier / 17*

Pinocchio

d'après CARLO COLLODI
texte et mise en scène JOËL POMMERAT

14 > 18 nov. 07 Théâtre de l'Odéon / 6*

La Cena de le ceneri

(Le Banquet des cendres)
d'après GIORDANO BRUNO
mise en scène ANTONIO LATELLA

27 mars > 18 avril 08 Ateliers Berthier / 17*

Tournant autour de Galilée

spectacle de JEAN-FRANÇOIS PEYRET

27 nov. > 4 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6*

Maeterlinck

d'après MAURICE MAETERLINCK
mise en scène CHRISTOPH MARTHALER

22 > 31 mai 08 Ateliers Berthier / 17*

Ivanov

d'ANTON TCHEKHOV
mise en scène TAMÁS ASCHER

8 > 16 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6*

Krum

d'HANOKH LEVIN
mise en scène KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

15 mai > 21 juin 08 Théâtre de l'Odéon / 6*

L'Orestie

d'ESCHYLE / mise en scène OLIVIER PY

Homme sans but

ODEON
DE L'EUROPE
THEATRE

Homme sans but

création

d'Arne Lygre mise en scène Claude Régy

traduit du norvégien par Terje Sinding

scénographie Sallahdyn Khatir

lumière Joël Hourbeigt


son Philippe Cachia

assistant mise en scène Alexandre Barry

assistant lumière Rémi Godfroy

et l'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

production Les Ateliers Contemporains, Odéon-Théâtre de l'Europe,
Festival d'Automne à Paris, Théâtre National Populaire – Villeurbanne, Usine C [centre de
création et de diffusion pluridisciplinaire] – Montréal,
avec la participation du Théâtre National de Bretagne – Rennes.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de la Fondation Pierre Bergé – Yves
Saint Laurent, en compagnie de l'

Homme sans but a été créé en Norvège au Torshovteatret, une des salles du Théâtre National
d'Oslo, dans une mise en scène d'Alexander Mork Eidem.

Représentations : Odéon-Théâtre de l'Europe, aux Ateliers Berthier
du jeudi 27 septembre au samedi 10 novembre 2007 à 20h,
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Durée du spectacle : 2h20 (sans entracte)

Tournée :

Comédie de Genève (au Théâtre du Loup) : 16 > 25 novembre 2007

Anvers – De Singel : 6 > 8 décembre 2007

Villeurbanne – Théâtre National Populaire : 14 > 19 décembre 2007

Montréal (Canada) – Usine C : 6 > 16 février 2008

À la librairie du Théâtre : d'Arne Lygre, vous trouverez *Homme sans but*
(L'Arche Éditeur, agent théâtral) ainsi que *Maman et moi et les hommes* (éd. des
Solitaires Intempestifs). De Claude Régy : *Au-delà des larmes, L'État d'incertitude,*
L'Ordre des morts, Espaces perdus (éd. des Solitaires Intempestifs).

Au bar des Ateliers Berthier : à partir de 18h30 et après le spectacle,
Trendy's vous propose une restauration légère.

avec par ordre d'apparition :

Peter **Jean-Quentin Chatelain**

Frère **Redjep Mitrovitsa**

Propriétaire / Assistant **Axel Bogousslavsky**

Femme **Bulle Ogier**

Fille **Marion Coulon**

Sœur **Bénédicte Le Lamer**

Rencontre autour du spectacle

le jeudi 18 octobre, à l'issue de la représentation,
en présence de Claude Régy et de l'équipe artistique.

Carte blanche à Claude Régy

Cinéma mk2 Hautefeuille / 6°

Le **lundi 8 octobre** à 20h30,

soirée autour du film *Gerry* de Gus Van Sant en présence de Claude Régy.

À partir du 3 octobre, projections en matinée

du film *Syndromes and a century* d'Apitchapong Weerasethakul.

Renseignements 08 92 69 84 84 / mk2.com

Tarifs : 5,60€ en matinée

6,80€ en soirée



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par

Le personnel d'accueil est habillé par

Le Monde



**Derrière celle qui prétend avoir été ma femme. Qui es-tu ?
À quoi tu penses ? Avec qui parles-tu ?
Quelles sont tes raisons de vivre ?
À part mon argent, je veux dire.
Je ne te connais pas.**

extrait d'*Homme sans but*

Arne Lygre

Écrivain norvégien
né en 1968.

Il a écrit :

- cinq pièces

Maman et moi et les hommes
Soudain l'éternité
L'ombre d'un garçon
Homme sans but
Jours souterrains

- un recueil de nouvelles

Il est temps
(Prix Brage 2004)

- un roman

Un dernier visage

Y a-t-il une quelconque réalité ? Un noyau qui se cache derrière ce jeu avec la vérité et le mensonge ? Un des aspects les plus intéressants du texte de Lygre est qu'il ne cherche pas à débattre de ce genre de problème. Bien au contraire : il le place au centre même de sa dramaturgie. Ses six personnages ne sont pas à la recherche d'un auteur, comme ceux de Pirandello : ils semblent mener leur existence indépendamment de Dieu ou de Lygre, libres de s'inventer en tant qu'êtres virtuels dans un monde sans commencement ni fin.

On devine une critique sociale dans la description d'un monde postmoderne où tout est à vendre et où le moi ne renferme que du vide.

Mais il n'y a ici aucune visée didactique.

d'après Leif Zern,
critique et essayiste

Avec *Homme sans but*, Arne Lygre veut dire que, pour lui, l'humanité n'a aucune véritable finalité.

L'ironie cruelle de cette pièce vient de ce qu'elle travaille sur le «comme si».

C'est comme si mon ombre n'était pas mon ombre, mais celle de quelqu'un d'autre que je paye pour superposer son ombre à la mienne.

Quelqu'un que je paye pour créer une «illusion».

Ainsi pourrait-on créer le «simulacre» d'une famille.

Ce serait alors quelque chose comme l'instauration d'une prostitution intime et universelle.

Loin d'être une fiction, n'est-ce pas l'état de notre monde.

Un scanner du nouveau pouvoir, le pouvoir d'achat. Le pouvoir de tout acheter. Y compris des personnes, voire des sentiments.

Mais chez Lygre aucun didactisme.

Par la seule lumière du faux-semblant il invente une poésie — et cela sans aucune littérature. Il est l'inventeur particulier d'une poésie sans phrases.

Simplement il nous retire — il retire au monde — toute stabilité.

Claude Régy

/ Notes

Le but agit comme un rétrécissement.
L'absence de but ouvre à l'infini des possibles.

Le réel existe-t-il. La question est posée dans le domaine de la philosophie et dans le domaine de la science.

Salman Rushdie, à propos de modernité, parle de «l'exploration permanente de l'espace du doute».

Homme sans but est alors très représentatif de la modernité. C'est, en effet, une exploration permanente (et très fine) de l'espace du doute.

Le doute ouvre la voie à l'infini ou, au moins, à la pluralité.
Ainsi, dans *Homme sans but*, la voie est ouverte à la multiplicité des scénarios possibles, imaginaires.

La présence de personnes rémunérées ne fait que révéler l'absence des personnes qui, d'ordinaire, constituent notre entourage.
Cette absence crée un vide où tout est possible.

«Ceci n'est pas une pomme» écrit Magritte sous un tableau qui représente une pomme.

L'engouement pour les jeux vidéo révèle que l'artificiel peut être perçu comme une alternative plus désirable que le naturel.
Interférence du réel et du virtuel : on vend et on achète (paiement en dollars) des créations virtuelles.
La propriété artistique a été reconnue par les tribunaux pour la création d'«objets» ou de «produits» virtuels.

«La structure fondamentale de l'illusion n'est autre que la structure paradoxale du double» (Clément Rosset).
Le double – ou l'ombre – implique un paradoxe : être à la fois soi-même et un autre.
C'est ce qui se produit avec les «avatars» des jeux vidéo (cf. *Second Life*).

«Je est un autre» (précocité d'Arthur Rimbaud).

Le fait que, dans *Homme sans but*, les personnages ne sont pas vrais, rend universel ce qu'ils sont, ce qu'ils font, et ce qu'ils disent.

Ce n'est jamais l'histoire d'un seul, ou d'une seule famille.

Ce n'est jamais une seule histoire.

À propos des particules (donc de l'infiniment petit), la physique quantique adopte le concept (très réservé) de «présomption de présence».

Ainsi, dans *Homme sans but*, présomption de frère, de femme, de fille, de sœur, de fille de sœur, etc.

Michel Cassé :

Le strict déterminisme a craqué. La mécanique quantique introduit un élément de hasard, d'incertitude, qui est définitivement irréductible.

Le quantique véritable (le Sage) accepte le flou, l'inexplicable, et les contraires.

Le «déterminisme» cède la place à un «probabilisme».

Ce qu'est l'objet hors de notre connaissance – hors de ce que nous connaissons de lui – rien en nous permet de le dire.

L'idée de réalité n'est pas scientifique (Niels Bohr).

Merleau-Ponty :

Ce que le peintre n'a pas figuré appartient aussi au tableau.

Chez Arne Lygre, ce qui n'est pas écrit appartient aussi à l'écriture.

Très peu est écrit, c'est ce qui donne au texte une sorte d'apesanteur.

Sont révélées sans être écrites des propositions multiples et complexes.

Une liberté d'invention est donnée.

Le temps est bousculé avec la même liberté. Et aussi le passage de l'extérieur à l'intérieur : des intrusions du roman sont faites dans le théâtre. On parle de soi à la troisième personne.

La physique quantique (ou mécanique quantique) repose sur le «principe d'incertitude», parfois nommé «principe d'indétermination».

Arne Lygre fait de l'incertitude le ressort de sa dramaturgie.

Edgar Morin :

La grande conquête de la pensée contemporaine tient à la découverte qu'il n'y a pas de fondement premier à toute vérité.

Pas de fondement pour la certitude.

Il est apparu — hormis les certitudes examinées dans les faits — que les sciences elles-mêmes ne délivraient pas de certitude fondamentale.

À remarquer que nous pouvons penser et connaître sans fondement.

Ainsi, la pièce d'Arne Lygre fonctionne sans fondement.

Les circuits habituels sont débranchés.

Récital

Dimanche 7 octobre 2007 à 18h

Mahmoud Darwich

«Je cherche depuis dix ans», confiait Mahmoud Darwich en 2003, «le mot juste pour décrire la fleur de l'amandier au printemps. La beauté de la Palestine dit combien l'occupant reste étranger à la nature. Et peut-être que ce que le poète peut donner de plus fort à la résistance palestinienne, c'est de trouver le mot pour dire la fleur de l'amandier». À l'occasion de la parution de *Comme des fleurs d'amandier ou plus loin* (éditions Actes Sud), Olivier Py a tenu à faire entendre la voix d'un poète qu'il admire. Mahmoud Darwich lira en arabe des extraits de sa poésie ; Didier Sandre en fera entendre les versions françaises ; Samir et Wissam Joubran ponctueront la soirée d'interventions musicales.



Générique

Mahmoud Darwich accompagné de **Didier Sandre** pour la version française et les musiciens **Samir Joubran** et **Wissam Joubran** (oud)

Parution de *Comme des fleurs d'amandier ou plus loin* traduit de l'arabe [Palestine] par Elias Sanbar chez Actes Sud, septembre 2007

Récital Mahmoud Darwich

Dimanche 7 octobre 2007 à 18h • Théâtre de l'Odéon / 6°

Tarifs : 12€ - 10€ - 8€ - 5€ (séries 1, 2, 3, 4)



9 > 27 octobre 2007

Le Bourgeois, la Mort et le Comédien

»)

de **MOLIÈRE** / mise en scène **ÉRIC LOUIS** – La Nuit surprise par le Jour

Un tréteau, deux accessoires, trois bouts de planche, mais surtout une douzaine de comédiens habités par une intelligence totale des textes, et quels textes ! D'abord la prose narquoise des *Précieuses*, puis les rigoureux alexandrins du *Tartuffe*, et pour finir le feu d'artifice musical et verbal du *Malade imaginaire*. Une nouvelle fable se crée ainsi sous les yeux du public, celle d'une troupe qui s'invente dans et par Molière. Un marathon de fantaisie et d'engagement qui a triomphé en tournée dans toute la France.

Générique

avec Cyril Bothorel, Xavier Brossard, Claire Bullett, John Carroll, Yannick Choirat, Yann-Joël Collin, Catherine Fourty, Thierry Grapotte, Éric Louis, Élios Noël, Alexandra Scicluna

Le Bourgeois, la Mort et le Comédien

(*Les Précieuses ridicules*, *Tartuffe*, *Le Malade imaginaire*)

9 > 27 octobre 2007 • Théâtre de l'Odéon / 6^e

Possibilité de voir les spectacles indépendamment ou en intégrale.

- *Les Précieuses ridicules* 9 > 12 octobre à 20h
- *Tartuffe* 16 > 19 octobre à 20h
- *Le Malade imaginaire* 23 > 26 octobre à 19h

Intégrale les samedis 13, 20 et 27 octobre à 13h30

Tarifs : 30€ - 22€ - 12€ - 7,50€ (séries 1, 2, 3, 4)

Tarifs Intégrale : 60€ - 45€ - 24€ - 15€ (séries 1, 2, 3, 4)

AIR FRANCE
www.airfrance.com

7 > 11 novembre 2007

Moby Dick

création / en italien surtitré

d'après **HERMAN MELVILLE** / mise en scène **ANTONIO LATELLA**

Figure marquante du nouveau théâtre italien, Antonio Latella est de ceux qui veulent voir chaque soir «lever l'ancre du théâtre». Pour *Moby Dick*, Latella a confié le rôle d'Achab au grand Giorgio Albertazzi. Son Achab, du haut de sa solitude environnée de livres, transmet l'expérience de son savoir au jeune Ismaël incarné par Marco Foschi, une bête de scène avec qui Latella travaille depuis sept ans.

Générique

avec **Giorgio Albertazzi, Marco Foschi**
et **Emiliano Brioschi, Marco Cacciola, Timothy Martin, Giuseppe Papa, Fabio Pasquini, Annibale Pavone, Enrico Roccaforte, Rosario Tedesco**

Moby Dick

7 > 11 novembre 2007 • Théâtre de l'Odéon / 6°

Tarifs : 30€ - 22€ - 12€ - 7,50€ (séries 1, 2, 3, 4)

le Monde

14 > 18 novembre 2007

La Cena de le ceneri

(Le Banquet des cendres) en italien surtitré

d'après **GIORDANO BRUNO** / mise en scène **ANTONIO LATELLA**

Deuxième volet du diptyque Latella : un dialogue que Giordano Bruno écrivit vers 1584 pour y proclamer l'infinité de l'Univers. Chaque être singulier y est un monde en soi, «chacun», ajoute Latella, «avec son corps-planète.» Plus qu'une doctrine obscure ou abstraite, ce sont les cheminements d'un homme vers la connaissance que Latella donne à voir, sa marche errante à la conquête de sa liberté.

Générique

avec **Marco Foschi, Danilo Nigrelli, Fabio Pasquini, Annibale Pavone**

La Cena de le ceneri (Le Banquet des cendres)

14 > 18 novembre 2007 • Théâtre de l'Odéon / 6°

Tarifs : 30€ - 22€ - 12€ - 7,50€ (séries 1, 2, 3, 4)

le Monde

